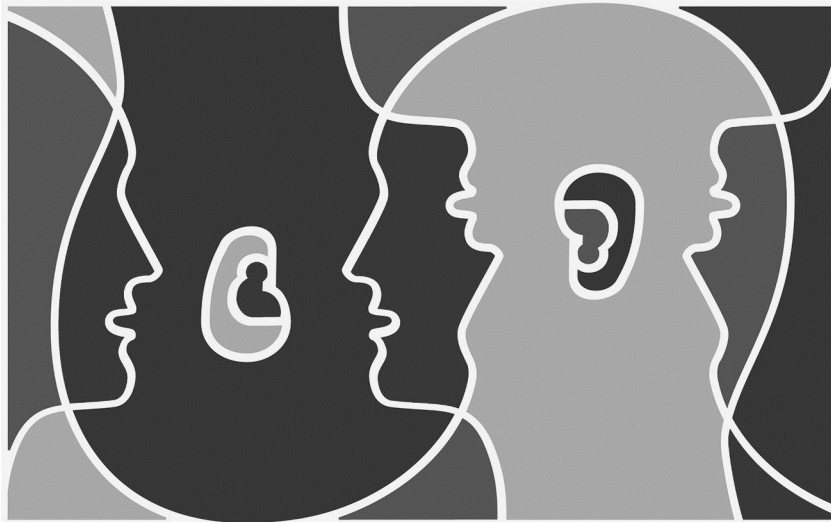


# Un investissement qui se justifie



(1) « Happy Kids », « Les Poussinets germano-russes » : à Berlin, plusieurs jardins d'enfants s'adressent aux enfants en deux langues, allemand et anglais ou allemand et russe, par exemple. En effet, beaucoup de parents souhaitent que l'offre linguistique du jardin d'enfants propose, outre l'allemand, une première langue étrangère ou la langue d'origine de la famille. La dernière décennie, le nombre de jardins d'enfants bilingues a augmenté en un rien de temps en Allemagne. Aujourd'hui, plus de la moitié des Européens seraient polyglottes, et les langues – dialectes compris, du reste – influent sur l'architecture du cerveau.

(2) Pourtant, le multilinguisme n'a pas toujours été en odeur de sainteté, loin de là. Longtemps, on a cru que l'apprentissage de plusieurs langues empêchait le cerveau d'apprendre autre chose. Une hypothèse qui est restée en vigueur jusque dans les années 1960. Les

mentalités ont fini par évoluer à la suite d'une étude menée à Montréal, au Canada, où l'on parle à la fois anglais et français : les enfants bilingues obtenaient de meilleurs résultats aux tests d'intelligence que les monolingues. Depuis lors, de nombreuses études ont été consacrées au multilinguisme, faisant apparaître que l'apprentissage d'une langue étrangère est un investissement qui se justifie.

(3) Certes, le multilinguisme ne va pas sans inconvénients. Les polyglottes ont un vocabulaire légèrement plus restreint dans chaque langue. De plus, leur temps de réaction peut être légèrement plus long dans des situations de communication orale. Mais il s'agit le plus souvent de différences tout à fait minimales que l'on ne décèle guère dans la vie de tous les jours. En s'intéressant à la manière dont le cerveau aborde les langues, on comprend d'où viennent ces effets secondaires. L'accès à une langue

55 est plus laborieux dans un cerveau  
multilingue que dans un cerveau  
monolingue. Chaque fois que la  
langue doit être entendue ou parlée,  
60 sélectionner la langue adéquate et  
l'activer tout en refoulant les autres  
langues.

**(4)** Des années de recherches sur le  
multilinguisme permettent toutefois  
65 de conclure que ses avantages  
dépassent ses inconvénients. La  
coexistence de plusieurs langues  
dans le cerveau fait subir aux fonc-  
tions dites exécutives un entraîne-  
70 ment particulièrement intensif. Ces  
fonctions comprennent notamment la  
capacité à se concentrer sur une  
tâche en refoulant les sources de  
distraction. Les fonctions exécutives  
75 jouent énormément sur notre réussite  
dans l'accomplissement d'une tâche  
dans de nombreux domaines de la  
vie, d'où leur importance. Le fait que  
le multilinguisme permette de les  
80 entraîner efficacement est donc une  
bonne nouvelle.

**(5)** Le cerveau multilingue a une  
organisation bien particulière : il a  
besoin d'une architecture ad hoc  
85 dotée de circuits performants dans  
lesquels chaque langue trouve sa  
place. Une étude publiée en 2004  
dans la revue *Nature* a fait couler  
beaucoup d'encre : une équipe de  
90 chercheurs était parvenue à  
démontrer qu'une région bien précise

du cerveau s'épaississait chez les  
sujets bilingues et les multilingues.  
En clair, le cerveau gonfle légè-  
95 ment à un certain endroit. Un  
épaississement lié à la pratique  
intensive de plusieurs langues.

**(6)** Les caractéristiques du cerveau  
multilingue lui assurent non seule-  
100 ment une grande souplesse, mais  
aussi une grande résistance. La  
coexistence de plusieurs langues  
dans le cerveau permet de ralentir  
les processus de dégénérescence  
105 liés à l'âge. Nous savons aujourd'hui  
que chez les gens qui vont être  
atteints de démence, les premiers  
signes surviennent quatre ou cinq  
ans plus tard chez les personnes  
110 bilingues ou multilingues.

**(7)** Si les bienfaits sur la santé font  
rarement partie des arguments mis  
en avant par les partisans de  
l'enseignement d'une langue  
115 étrangère, ils n'en démontrent pas  
moins la pertinence d'un tel appren-  
tissage. Cela vaut pour les enfants,  
mais aussi pour d'autres tranches  
d'âge. N'y a-t-il pas un âge à partir  
120 duquel il est trop tard pour tirer profit  
de l'apprentissage d'une langue ? Eh  
bien non. Si la modularité du cerveau  
est évidemment supérieure pendant  
l'enfance et la jeunesse – raison pour  
125 laquelle il est vivement recommandé  
de se mettre aux langues tôt –, un  
apprentissage tardif aura aussi des  
bienfaits sur le cerveau.

## Tekst 8 Un investissement qui se justifie

---

- 1p 29 Qu'est-ce qui ressort du premier alinéa ?
- A Comme les jardins d'enfants bilingues se sont vite répandus en Allemagne, le nombre de polyglottes y a augmenté de 50%.
  - B En Allemagne, les jardins d'enfants bilingues poussent comme des champignons conformément à la volonté de bien des parents.
  - C En Allemagne, l'offre de jardins d'enfants bilingues a augmenté de façon plus explosive que dans d'autres pays européens.
  - D Les jardins d'enfants bilingues se sont révélés un grand succès pour l'intégration des enfants d'immigrés en Allemagne.
- « Pourtant, le ... de là. » (regel 20-22)
- 1p 30 Welke verklaring geeft de auteur hiervoor in de tweede alinea?  
Vul de volgende zin aan:  
Lange tijd heeft men gedacht dat ...
- « ces effets secondaires » (regel 53-54)
- 2p 31 Welke twee neveneffecten worden genoemd in de derde alinea?
- 1p 32 Laquelle ou lesquelles des constatations suivantes correspond(ent) au 4ème alinéa ?
- 1 Un des avantages du multilinguisme est l'amélioration de la capacité à se concentrer.
  - 2 Un élève multilingue réussit mieux à accomplir des tâches scolaires qu'un élève monolingue.
- A la première
  - B la deuxième
  - C les deux
  - D aucune des deux
- 1p 33 Wat heeft het onderzoek naar meertaligheid, dat in 2004 in het blad *Nature* is gepubliceerd, uitgewezen volgens de vijfde alinea?

- « Nous savons ... ou multilingues. » (lignes 105-110)
- 1p 34 Comment cette phrase se rapporte-t-elle à celle qui précède ?
- A Elle en donne la cause.
  - B Elle la démentit.
  - C Elle la précise.
  - D Elle la relativise.
- 1p 35 Que lit-on au dernier alinéa ?
- A L'apprentissage d'une langue étrangère est un investissement qui se justifie à tout âge.
  - B Les bénéfices de l'apprentissage d'une langue étrangère sur la santé sont les plus grands chez les enfants.
  - C Les défenseurs de l'apprentissage d'une langue étrangère se servent à tort et à travers de l'argument de l'effet salutaire d'un tel apprentissage.

---

**Bronvermelding**

*Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.*